

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 décembre 1765

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 décembre 1765, 1765-12-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/2075>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitTout cela, mon cher et vrai philosophe, a été conduit...

RésuméL'Acad. sc. sera bientôt sous la direction du lieutenant de police. D'Al. a raison de ne pas aller chez Fréd. II, Rousseau y serait mal traité. Envoyer la « petite drôlerie » à Genève, emballée de papier gris et toile cirée. Plaisirs de la vie champêtre.

Date restituée2 décembre [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.82

Identifiant1349

NumPappas647

### Présentation

Sous-titre647

Date1765-12-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
Publication de la lettre Best. D13021. Pléiade VIII, p. 821-822  
Lieu d'expédition Ferney  
Destinataire D'Alembert  
Lieu de destination Paris  
Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
Source impr.  
Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

*D13020. Voltaire to Charles Frédéric Gabriel Christin*2° x<sup>h</sup> 1765

Il est si juste, Monsieur, de pendre un homme pour avoir mangé du mouton le vendredy<sup>1</sup>, que je vous prie instamment de me chercher des exemples de cette pieuse pratique dans votre province. La perte de la liberté et des biens pour avoir fourni de la viande aux hérétiques en carême, n'est qu'une bagatelle.

Je voudrais bien savoir de quelle date est la déffense de traduire la bible en langue vulgaire<sup>2</sup>. Cette deffense d'ailleurs était très raisonnable de la part de gens qui sentaient leur cas verveux.

Quand vous feuillerez vos archives d'horreur et de démence, voulez vous bien vous donner la peine de choisir tout ce que vous trouverez de plus curieux, et de plus propre à rendre la superstition exécration.

On ne peut être plus touché que je le suis, Monsieur, de votre façon de penser et de votre amitié. Vous êtes véritablement chéri dans notre maison.

[address:] à Monsieur / Monsieur Christin fils, avocat / à S<sup>t</sup> Claude /

MANUSCRIPTS 1. G\* : GENEVE (BnN24331, ff.227-8). 2. BK (TlB BK1470).

EDITIONS 1. Rehl lix.230.

## COMMENTARY

<sup>1</sup> this was the ill-luck of Claude Guillon, 28 July 1629; but Voltaire tells us in the *Commentaire sur le livre des délits et des*

*peines*, xiii, that he had eaten horse, not mutton.

<sup>2</sup> the *Bible* was for long a prohibited book, read by the faithful only by special permission; this was true for Roman Catholics even as recently as the constitution *Officinarum* (25 January 1897).

*D13021. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert*

2 décembre 1765

Tout cela, mon cher et vrai philosophe, a été conduit malhonnêtement, petitement, indignement. On dit que bientôt l'Académie des sciences sera sous la direction du lieutenant de police, attendu que les boues et lanternes sont une affaire de physique; vous seul avez été grand dans cette affaire.

Vous avez raison de ne pas aller chez Luc; d'Argens même n'a pu y tenir; il est vrai que Luc méprise beaucoup Jean Jacques; il lui a donné quelque protection à Neuchâtel; non pas pour le favoriser, mais pour mortifier la canaille des prédicants; ils l'ont lapidé comme saint Etienne; mais si le pauvre diable va à Berlin, il y sera traité comme un garçon de boutique de Genève qui a besoin d'asile, ou je suis fort trompé. Jean Jacques est un fou qui a des

• 1348  
P.0647

December 1765

LETTER D13021

demî-talents; avec cela on va droit à l'hôpital après avoir passé par les petites maisons.

Que vous réparez bien le tort que ce polisson a fait à la philosophie!

Envoyez votre petite drôlerie à m. Vanière chez m. Bouché\*, négociant à Genève, par la diligence de Lyon. Il n'y a qu'à mettre force papiers gris pour grossir le paquet afin qu'il ne s'égare pas, le couvrir d'une toile cirée, le ficeler et m'avertir du jour du départ. Vous serez servi et promptement; ne craignez point de trop saler ce pâté, c'est le sel qui les conserve.

Les jésuites ne sont plus et votre ouvrage vivra.

Je vous sais bon gré d'aimer la campagne; plutôt à dieu que je pusse vous tenir dans mon ermitage! Je n'ai jamais été heureux que depuis que je me suis donné à la vie champêtre.

Fortunatus et ille deos qui novit agrestes!<sup>1</sup>

EDITIONS 1. 'Lettres inédites' (1884), p.36. COMMENTARY <sup>1</sup> Virgil, *Georgics*, II.493.

TEXTUAL NOTES  
\* no doubt a misreading of 'Soucluy'.

### D13022. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

2<sup>e</sup> X<sup>bre</sup> 1765

Je ne puis cette fois cy, mon cher frère, vous dire autre chose sinon que je suis fort languissant, que je vous souhaite la santé la plus ferme, et à Bigex la main la plus prompte. Mon capucin vous seconde. Protégez moi toujours auprès de Briasson.

Voicy une petite Lettre<sup>1</sup> pour frère Protagoras. Je suis toujours en peine du paquet du s<sup>r</sup> Boursier.

Si j'avais l'amour propre d'un auteur, je serais un peu fâché que le Kain ait fait imprimer Adélaïde avec quelques vers qui n'ont pas le sens commun, et qu'on a jugé à propos d'y insérer, pour faire ce que les comédiens appellent des coupures.

Buvez avec les sages à la santé du solitaire qui vous aimera jusqu'au dernier moment de sa vie.

MANUSCRIPTS 1. c\* by Wagnière (BnF 12939, p.18). 2. cc\* (DarmstadtB, pp. 131-2). EDITIONS 1. Cayrol L427. COMMENTARY <sup>1</sup> Best.D13021.